



En matière de productions animales, en 2012, toutes les filières ne sont pas logées à la même enseigne. A la baisse des volumes produits, certaines arrivent encore à maintenir un prix « rémunérateur ». C'est le cas des producteurs de veaux de boucherie, de porcs, et dans une moindre mesure de ceux orientés vers l'agneau ou la volaille. Pour d'autres, en particulier producteurs de lait de vache ou de chèvre, la situation est très difficile. Les prix ne suivent pas.

Depuis deux ans, si la hausse des prix des céréales réjouit nombre de producteurs, elle affecte particulièrement la trésorerie des éleveurs. Selon les orientations, le poste alimentation animale absorbe de la moitié aux trois quarts des dépenses d'approvisionnements. La moindre hausse des prix a donc un effet immédiat.

Dans un contexte économique global tendu, deux hypothèses pour les éleveurs se font jour à court terme. Réussir à répercuter les hausses des charges sur le prix de vente, au risque de voir la consommation se rétracter en volume, ou s'orienter vers des produits de moindre qualité. Absorber la hausse des charges sans répercussion sur le prix de vente, au risque de mettre en danger la viabilité économique de leur exploitation. Aujourd'hui, les éleveurs aquitains ont des incertitudes sur l'avenir.

SRISSET

## Productions animales : baisse de la production en 2012 et incertitudes sur l'avenir

### Veaux de boucherie, les opérateurs privilégient les prix au détriment des volumes

En 2012, le volume total des abattages de veaux de boucherie aquitains est en retrait d'environ - 10% par rapport à 2011 (soit 26 550 veaux de moins). Après avoir régulièrement progressé entre 2007 et 2011, 2012 marque un coup d'arrêt. Avec 240 000 veaux de boucherie comptabilisés en 2012, il s'agit là du plus bas volume des six dernières années.

Les cotations nationale et régionale sont en hausse en 2012 par rapport à 2011 (+ 18%). Elles atteignent respectivement 6,61 € HT /kg et 6,58 € HT /kg et (+ 1,00 € au-dessus de leurs valeurs moyennes respectives de 2011). Rappelons qu'au

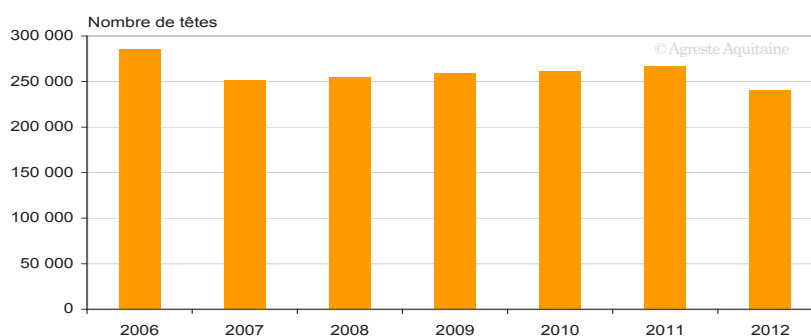
creux de la vague, ces cours ne dépassaient pas les 4,90 € HT /kg en 2009.

La hausse des cours entamée fin 2010 s'accélère fin 2011 pour se poursuivre en 2012. Elle résulte plus d'une demande extérieure forte que d'une relance du marché intérieur. En 2012, le facteur prix demeure déterminant dans le choix des consommateurs. La consommation des ménages sur ce produit se comprime de - 5%.

L'objectif des opérateurs de la filière est avant tout de conserver des prix du veau rémunérateurs sur le marché français ; pour cela, il est nécessaire de maîtriser la production afin de maintenir une situation d'équilibre entre offre et demande.

Début 2013, les abattages continuent leur lente érosion, le commerce est actif sur les sujets de belle conformation, avec des cours à la hausse. Les premières cotations de 2013 le confirment.

Abattages de veaux en Aquitaine



Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

## Porcs, production en baisse, cours en hausse

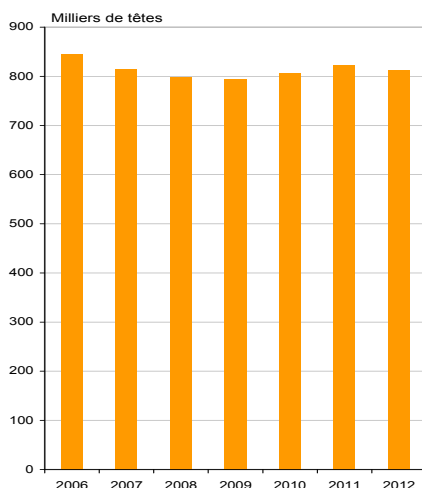
Le volume total des abattages de porcs charcutiers aquitains est en repli sensible de - 1,3% soit -10 482 porcs entre 2011 et 2012. Cette baisse résulte, pour une partie, du ralentissement ou de la cessation d'activité d'éleveurs de porcs, en lien avec la mise aux normes des bâtiments pour truies gestantes, dont l'échéance est le 1<sup>er</sup> janvier 2013.

Ce repli s'inscrit dans un mouvement qui dépasse le cadre aquitain. France entière, les abattages de porcs charcutiers, sur un an, se rétractent de - 3% en têtes et de - 2% en poids. L'offre européenne a reculé de près de 1,5% en 2012 par rapport à 2011.

Après un premier semestre atone, chute de la consommation principalement induite par les conditions climatiques plus ou moins bonnes du printemps et du début de l'été, le cours du porc charcutier s'élève fortement pour culminer en septembre. Un « creux » de production au 3<sup>ème</sup> trimestre a entraîné un pic de prix important. Le prix ensuite retombé, en raison d'une demande moins dynamique en fin d'année. Sur l'année, le cours moyen progresse de + 10,3%. Il s'établit à 1,62 € HT /kg en 2012 contre 1,46 € HT /kg en 2011.

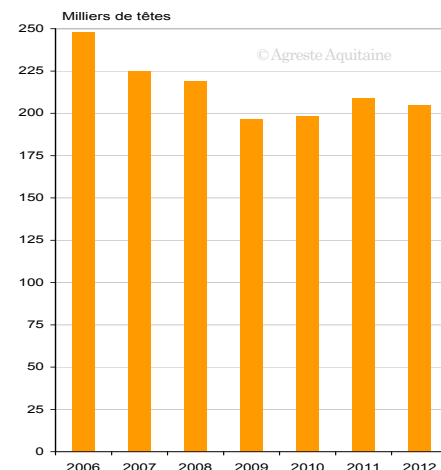
La mise aux normes des bâtiments truies gestantes conjuguée à la forte augmentation des prix de l'alimentation animale (60% des charges d'approvisionnement) demeurent les principales préoccupations des éleveurs. La conjonction de ces deux phénomènes pourrait entraîner un nouveau repli de la production régionale. Les réductions de cheptel reproducteur laissent entrevoir une poursuite de la baisse de production porcine, - 2% d'ici

Abattages de porcs en Aquitaine



Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

Abattages d'ovins en Aquitaine



2014. L'inadéquation offre-demande devrait alors orienter le prix du porc à la hausse.

## Agneau, un marché calme

En Aquitaine, le volume total des abattages d'agneaux affiche une baisse de - 1,8% entre 2011 et 2012 (soit 3 700 agneaux en moins). Elle demeure moins marquée que dans le reste de la France (- 4% en têtes, - 3% en poids). L'offre s'adapte à la demande. Cette baisse calque la diminution de la consommation française de viande ovine, mesurée par bilan, en repli de plus de 3% sur un an.

La faiblesse des disponibilités, en raison du repli de la production mais également de la chute des importations en provenance de Nouvelle-Zélande et du Royaume-Uni, permet de maintenir le cours de l'agneau à un bon niveau de prix. Entre 2011 et 2012, les cotations nationale et régionale du Sud-Ouest

sont respectivement en hausse d'environ + 2% et + 3,2 %.

En matière de prix, les fêtes pascales ou de l'Aïd el-Kébir marquent les mercuriales des prix, entraînant une variation saisonnière qui ne doit pas masquer la morosité à laquelle est confrontée la filière le reste de l'année.

En Aquitaine, la filière ovine fait le choix de développer la part de sa production sous signe de qualité. Dans un contexte économique tendu, l'avenir de la filière passe d'abord par une stabilisation de la consommation intérieure. Et ce, au moment où une importante partie des consommateurs privilégie le moindre prix plutôt que le meilleur rapport qualité/prix.

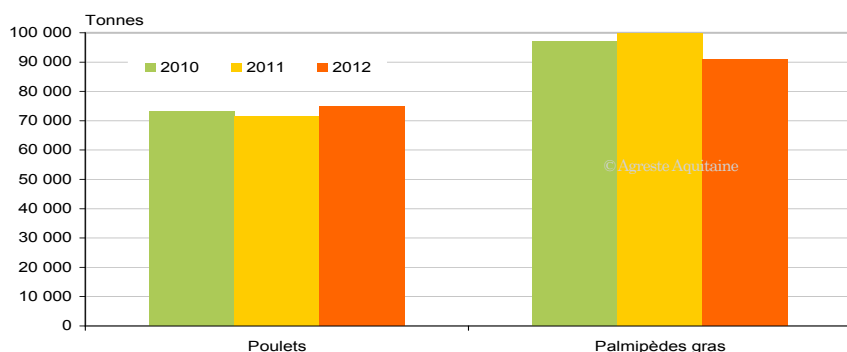
## Les abattages de poulets confirment leur envolée, le canard se replie

En 2012, le volume total des abattages de poulets inter-régionaux (Aquitaine et Midi-Pyrénées) progresse d'environ + 4,7% par rapport à 2011 (soit 3 391 tonnes en plus). Ce résultat se démarque de la tendance nationale, où la production se replie de - 2% en têtes, de - 1% en poids.

En revanche, le volume total des abattages de palmipèdes chute de - 8% sur la même période 2011-2012 pour l'inter-région, contre - 1% dans le reste de l'hexagone. En Aquitaine, ce résultat est porté par le canard à rôtir ou gras, l'oie étant moins affectée (- 5%).

Importations en hausse, baisse des exportations et coûts de production à la hausse, les perspectives pour 2013 ne sont guère enthousiasmantes.

Abattages de poulets et palmipèdes gras en Aquitaine Midi-Pyrénées



Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins

## Historique, les livraisons de lait de vache passent sous la barre des 6 millions d'hectolitres

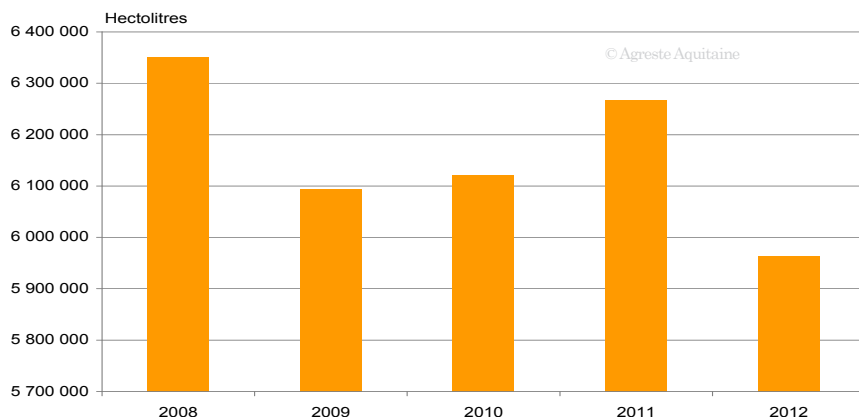
Les livraisons aux industriels aquitains sont en repli historique de - 7% par rapport à la campagne précédente et en dessous du niveau le plus bas au moment de la crise du lait, lors de la campagne 2009-2010. En Aquitaine, les livraisons passent sous la barre des 6 millions d'hectolitres en 2012.

En Aquitaine, les éleveurs aquitains vendent une grande partie de leur lait à des entreprises dont le siège social est basé hors de la région, principalement dans le bassin laitier Sud-Ouest. A l'opposé des livraisons, la collecte 2012-2013, reste stable (- 0,3%, soit - 5 600 hectolitres par rapport à la campagne précédente) malgré des conditions climatiques délicates (températures négatives observées durant l'hiver).

Le prix moyen du lait aquitain (payé aux producteurs) s'établit à 0,336 € TTC /litre sur les dix premiers mois de la campagne 2012-2013, en repli de - 4,3% par rapport à la même période de la campagne précédente.

La production de lait en Aquitaine, comme dans l'ensemble des pays européens, est en repli et reste confrontée aux mêmes difficultés conjoncturelles et structurelles : la baisse du prix du lait et l'augmentation des coûts de production. Les perspectives ne semblent pas s'inverser dans l'immédiat et altèrent les performances

Livraisons de lait de vache en Aquitaine



Source : Agriste - Enquête Situation mensuelle laitière

technico-économiques des éleveurs. Face à ces difficultés, un certain nombre d'éleveurs déjà en difficulté de trésorerie pourraient soit modifier leur stratégie de conduite du troupeau, soit abandonner la production laitière.

## Lait de brebis, stabilité des volumes, transformation en hausse

En France, le bassin de Roquefort reste le premier bassin de production français, rassemblant environ 70% de la collecte, suivi de la zone Pyrénées-Atlantiques avec 28% et de la Corse avec 2% de la collecte.

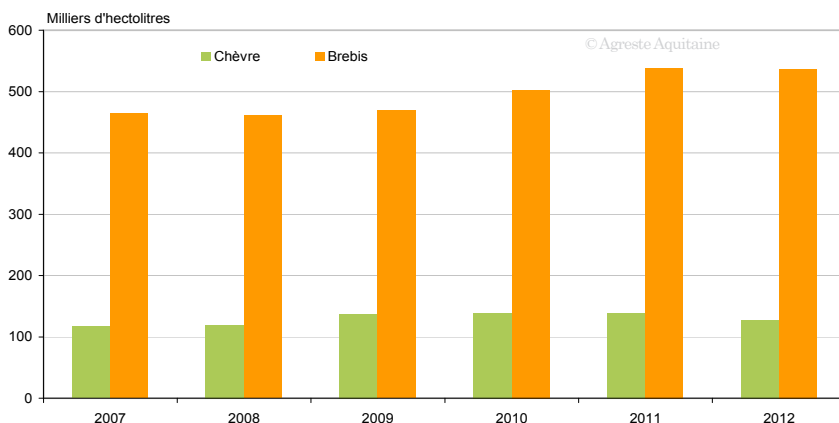
En Aquitaine, sur l'année 2012, la collecte du lait de brebis reste quasi stable, - 0,6% par rapport à 2011, et représente 53,6 millions de litres. Les grands froids en janvier et février sont à l'origine de cette baisse des volumes. Mais les deux campagnes précédentes avaient connu des progressions importantes (+ 7%).

L'augmentation des coûts de production, et plus particulièrement ceux des matières premières, pénalise la filière lait de brebis. Ainsi, l'Ipampa (Indice des prix d'achat des moyens de production agricole) calculé pour la filière lait de brebis est passé de 128,5 en 2011 à 137,1 en 2012 ; l'indice aliments achetés a atteint 163,9 en 2012, soit une hausse de 26,4 points par rapport à novembre 2011 (base 100 en 2005).

Dès lors, les éleveurs ne cessent de rechercher les meilleurs itinéraires technico-économiques afin de se maintenir, en conjuguant une production hivernale mieux valorisée et des systèmes d'alimentation permettant de réduire au maximum les charges alimentaires.

Les fabrications industrielles, selon FranceAgriMer, connaîtraient une reprise sur l'ensemble de la campagne 2011/2012, soit + 2,9% par rapport à 2010/2011. Toutefois, en France, si l'essentiel de la production est destiné à l'industrie (à près de 95%), Corse et Aquitaine font exception, les fabrications fermières y sont importantes.

Livraisons de lait de chèvre et de brebis en Aquitaine



Source : Agriste - Enquête annuelle laitière

## Décapitalisation du cheptel caprin, baisse de la production

Le cheptel aquitain de chèvres et chevrettes a diminué en 2012 de 4%. Cette diminution survient dans un contexte de crise de la filière lait de chèvre.

En légère hausse en janvier et février 2012, la baisse des volumes de lait de chèvre collecté n'a cessé de s'amplifier de mars à décembre. La collecte 2012 atteint 127 milliers d'hectolitres, en retrait de 8,4% par rapport à l'année 2011. Ce résultat s'inscrit dans une tendance nationale et européenne.

Au sein des charges d'approvisionnement, l'augmentation des prix de l'alimentation animale grève les coûts de production. L'indice des aliments achetés a atteint des niveaux inégalés jusqu'à maintenant : fin 2012, il s'établit à 162,4 (base 100 en 2005), contre 141,3 fin 2011. Malgré la résorption des stocks qui n'a pas endigué la baisse du prix, la hausse des coûts de production menace fortement la viabilité des exploitations déjà fragilisées par trois années de crise. En Grèce et en Espagne, les mêmes causes ne provoquent pas les mêmes effets ; entamée depuis trois ans, la décapitalisation des troupeaux alliée à une baisse de la production laitière (- 7%) a permis au prix du lait de retrouver des couleurs en 2012.

Selon FranceAgriMer, malgré la baisse de la collecte, les fabrications des fromages au lait de chèvre ont continué leur progression (+ 1% en 2012). Cette hausse n'a été possible que par un recours accru aux stocks de report, permettant ainsi la résorption des surstocks. ■

## L'activité des abattoirs en Aquitaine

L'activité d'abattage sur l'ensemble de l'Aquitaine chute en 2012, la baisse des apports continue à entraîner une chute du nombre d'animaux abattus sur un an par rapport à 2011 : pour les bovins, - 8,8% (dont - 12% sur les veaux de boucherie), - 1,3% pour les porcins ; en revanche les abattages d'ovins augmentent sensiblement, + 3,1%.

Ces variations suivent la tendance nationale liée à une demande affaiblie par un faible pouvoir d'achat des ménages et par la reprise de certaines exportations, à un ralentissement de certaines activités liées à des travaux de mise en conformité pour les élevages porcins ou de cessation d'activité par exemple. La fermeture définitive ou temporaire d'abattoirs (2) en 2012 en Aquitaine pour cause de travaux a faiblement pesé sur les statistiques et l'activité.

Par décret et arrêté du 6 février 2012, six commissions interrégionales des abattoirs ont été créées. Dans le Sud-Ouest, le préfet d'Aquitaine a eu pour mission de coordonner la politique de l'Etat en matière d'abattage pour les régions Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon.

La Direction Générale des Politiques Agricole, Agroalimentaire et des Territoires a adressé le 18 avril 2012 une circulaire aux préfets de région et de département pour expliciter les rôles, le fonctionnement et les moyens de ces nouvelles commissions. Leurs missions principales sont d'établir un diagnostic des outils d'abattage, de définir une stratégie interrégionale d'abattage prenant en compte l'évolution des capacités de production et d'abattage des bassins, et enfin de formuler des avis concernant les demandes d'aides faites par les entreprises d'abattage dans le cadre du plan abattoirs.

Celui-ci prévoit 4 types d'appui : une aide aux investissements immatériels, une aide aux investissements matériels de compétitivité, une aide à la restructuration pour favoriser la fusion des entreprises, et enfin une aide aux investissements matériels liés à la restructuration.

Le préfet de l'Aquitaine, coordonnateur de l'interrégion Sud-Ouest (Aquitaine, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées) a présidé la première commission interrégionale des abattoirs le 27 juin 2012. Cette première rencontre a permis de présenter un état des lieux réalisé conjointement par les trois DRAAF sur les outils d'abattage et de valider la méthodologie devant conduire à l'élaboration d'une stratégie interrégionale avant la fin de l'année 2013. Un diagnostic précis a été engagé, dont les résultats ont été présentés à la commission lors de ses deux réunions suivantes, en octobre 2012 et février 2013. Ces travaux seront prolongés dans le cadre de groupes de travail par espèces ou thématiques.

Un arrêté du 05/12/2012 publié au JORF du 13/12/2012 porte nomination des membres au comité de pilotage de l'Observatoire national des abattoirs pour une durée de 3 ans.

## Volumes abattus en 2012

	Unités : nombre, tonne, %							
	Bovins		dont veaux de boucherie		Ovins		Porcins	
	nbre têtes	tonnes	nbre têtes	tonnes	nbre têtes	tonnes	nbre têtes	tonnes
Dordogne	208 724	34 965	188 225	26 833	123 162	2 479	179 380	14 579
Gironde	1 392	427	713	100	1 076	18	1 074	102
Landes	18 019	4 839	9 982	1 368	2 610	41	36 455	2 997
Lot-et-Garonne	21 791	6 103	7 157	1 619	9 749	191	1 672	156
Pyrénées-Atlantiques	33 970	9 316	19 275	2 853	105 074	1 215	601 188	49 395
<b>Total Aquitaine 2012</b>	<b>283 896</b>	<b>55 650</b>	<b>225 352</b>	<b>32 772</b>	<b>241 671</b>	<b>3 945</b>	<b>819 769</b>	<b>67 230</b>
<i>Evolution 2012 / 2011</i>	<i>-8,8</i>	<i>-8,8</i>	<i>-12,6</i>	<i>-15,8</i>	<i>3,1</i>	<i>2,6</i>	<i>-1,3</i>	<i>-0,8</i>

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

© AGRESTE 2013

Prix : 2,50 €



Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Aquitaine : <http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr>

## Agreste : la statistique agricole

**Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt**  
**Service régional de l'information statistique, économique et territoriale**  
 51, rue Kiéser - CS 31387 - 33077 BORDEAUX CEDEX  
 Tel : 05.56.00.42.09 - Fax : 05.56.00.42.90  
 Courriel : [contact.srise.draaf-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.srise.draaf-aquitaine@agriculture.gouv.fr)

Directeur Régional : Hervé DURAND  
 Directeur de publication : Jean-Pierre MORZIERES  
 Composition - Impression : SRISSET Aquitaine  
 Crédit photo : Photothèque MAAF  
 Dépôt légal à parution - N° CPPAP : 2250 AD - ISSN : 1283 - 5412